

Americas' Worlds and the World's Americas

Edited by
Sous la direction de
Amaryll Chanady,
George Handley,
Patrick Imbert

Les mondes des Amériques et les Amériques du monde



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university



Le Canada, les Amériques et la concurrence des blocs régionaux

Carlos Gabriel Argüelles Arredondo¹

Universidad del Mar, Mexique

Nous vivons dans une époque d'intégration économique. Depuis une quinzaine d'années, les différents pays se sont regroupés dans des blocs commerciaux. Ainsi, les pays ont suivi cette conduite dans le but de trouver une intégration et de transformer le vieux régionalisme en un nouveau régionalisme plus compétitif. Pour le Canada, qui joue un rôle important dans les Amériques depuis la même période, les changements internationaux l'ont amené à chercher des alternatives de diversification. En effet, les Amériques se sont transformées en une région prioritaire pour la politique étrangère canadienne. Le but de cette brève étude exploratoire est de montrer quelques faits saillants de la position du Canada dans les Amériques et comment il confronte la concurrence des autres blocs régionaux.

Une brève histoire des relations du Canada avec l'Amérique latine

Traditionnellement et depuis son indépendance, le Canada a toujours été un pays recherchant la stabilité internationale. Le pays était un défenseur du multilatéralisme et il appuyait la formation des organisations internationales. Ainsi, le Canada était un pays plutôt international que régional. Depuis la fin de la Deuxième guerre mondiale, le Canada entretenait des relations proches avec les pays de l'Europe et avec les États-Unis. Par contre, la relation et la coopération avec les pays au Sud des États-Unis étaient rares, même s'il existait des relations diplomatiques entre les deux parties. Dans ce contexte, tout au long de la guerre froide, le Canada qui était considéré comme une puissance moyenne, participait comme médiateur aux différents conflits du globe. Il était plus actif sur la scène internationale et il appuyait l'Organisation des Nations Unies (ONU) ainsi que les organismes du

1. L'auteur tient à remercier Amélie Dutoit du Département de français de l'Universidad del Mar, Mexique, pour son appui lors de la correction linguistique de cette étude.

système de Bretton Woods tels que la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, lesquels avaient été créés après la guerre.

Dans le même ordre d'idées, le Canada demeurait éloigné des pays de son propre continent surtout du point de vue politique, puisqu'il y avait déjà des hommes d'affaires intéressés par le commerce, mais sans aucune implication gouvernementale. Cet éloignement et cette indifférence étaient principalement exacerbés par une série de bouleversements politiques, économiques et sociaux en Amérique latine. Dans plusieurs pays de la région, il existait des démocraties faibles et des crises économiques. Malgré l'existence de relations diplomatiques entre le Canada et des pays tels que l'Argentine, le Brésil, le Venezuela et le Mexique, les relations étaient sporadiques. Le Brésil et l'Argentine étaient sous un régime de dictature militaire. Pour le Canada, le fait de ne pas s'impliquer dans la région était une conduite de prudence, puisque les États-Unis considéraient l'Amérique latine comme leur aire d'influence exclusive. Pour le Canada, la relation avec les États-Unis était la plus importante et donc il ne voulait pas risquer sa relation avec son voisin du Sud. Depuis les années 90, la perspective canadienne a changé et il commence des relations plus fréquentes avec la région de l'Amérique latine et les organismes régionaux du système interaméricain.

La concurrence des marchés à l'époque actuelle

La période actuelle dans le monde est caractérisée par la concurrence politique et économique. Depuis les années 60, les pays du continent américain ont commencé une série de négociations réelles vers l'intégration. Le processus s'est ensuite accéléré pendant les années 70 et 80. Finalement, lors du déclin du système communiste, en 1991, il y a eu un rapprochement dans les différentes régions du monde vers l'intégration commerciale. Le commerce et l'économie sont devenus de nouvelles formes de concurrence. Les divers blocs régionaux agissaient pour faire face à la compétition vis-à-vis des autres régions. Il faut aussi dire qu'il y a eu une coopération économique et commerciale même entre les pays de régions et de continents différents. Ainsi, le Canada s'est rendu compte qu'il serait difficile de s'introduire dans les marchés européens. Les Amériques sont alors devenues une priorité pour le Canada à cause de la coopération potentielle avec les différents pays et groupes de pays de la région. Pour le Canada, le fait de se rapprocher des pays d'Amérique latine a été un changement de politique étrangère. Au début des années 90, les différents pays de l'Europe, des Amériques et de l'Asie ont signé une série d'accords d'intégration économique afin de renforcer leurs économies et leurs relations commerciales. En Europe, l'unification a continué depuis quelques

décennies dans le processus d'intégration et d'élimination de barrières tarifaires. Dans ce contexte, les blocs régionaux de commerce tels que l'Union européenne, l'Association économique Asie Pacifique (APEC) et l'Accord nord-américain de libre-échange (ALENA) sont devenus les groupes commerciaux et économiques les plus importants de ces dernières années. La participation à l'ALENA a, entre autres, permis au Canada de participer davantage au processus d'intégration dans les Amériques. En ce qui concerne l'APEC, le Canada participe aussi à ce mécanisme d'intégration dans la région de l'Asie Pacifique, et ce afin de diversifier ses relations commerciales avec d'autres pays. Le bloc le plus important pour le Canada restera indéniablement les Amériques et le processus d'intégration est en place. Cependant, le Canada appuie aussi le travail du mécanisme de l'APEC dans le cadre de l'intégration économique des Amériques. En effet, le Canada coopère étroitement avec les autres pays américains qui appartiennent à ce groupe régional tels que les États-Unis, le Mexique et le Chili. Cette coopération lui permet d'agir depuis un autre angle sur les relations multilatérales dans les Amériques. Par contre, bien que le Canada ait pratiqué une vocation atlantiste pendant longtemps, sa participation économique et commerciale dans le cadre de l'Union européenne a diminué. C'est ainsi que le Canada cherche les marchés les plus avantageux pour ses besoins économiques et commerciaux. C'est pourquoi le gouvernement canadien travaille davantage depuis quelques années sur le phénomène du régionalisme dans les Amériques. Dans cette situation, afin d'affronter la concurrence économique dans le monde, le bloc de l'ALENA est devenu l'un des plus importants du globe.

Le nouveau régionalisme hémisphérique : une priorité pour le Canada?

Le nouveau régionalisme hémisphérique des années 90 se caractérise par l'introduction d'éléments nouveaux dans le domaine du commerce international : l'accès aux marchés, les sauvegardes, les règles d'origine, le commerce des services, entre autres². Ces mêmes éléments marquent une différence par rapport aux accords commerciaux du vieux régionalisme et ils ont été introduits dans l'Accord de libre-

2. Voir sur le nouveau régionalisme, Robert Devlin et Antoni Estevadeordal, *¿Qué hay de nuevo en el Nuevo Regionalismo de las Américas?*, Documento de Trabajo 7, Instituto para la Integración de América Latina y el Caribe, División de Integración, Comercio y Asuntos Hemisféricos, Unidad de Estadística y Análisis Cuantitativo del Departamento de Programas Regionales del Banco Interamericano de Desarrollo, Buenos Aires, Agosto 2001.

échange Canada-États-Unis de 1988. En conséquence, le Canada a mis son expérience acquise dans l'Accord avec les États-Unis pour négocier les accords de libre-échange avec le Chili et le Costa Rica, ainsi que les accords de complémentarité avec le Marché commun du Sud (MERCOSUR) et la Communauté andine. Le Canada a donc collaboré aux négociations des « secteurs sensibles » du commerce comme l'agriculture, les mesures antidumping, les services et les industries culturelles. En effet, étant donné que le Canada est devenu très intéressé par le nouveau régionalisme mis en place dans les Amériques, le gouvernement du pays s'implique de plus en plus dans la région. Ce nouveau paradigme s'explique par le fait de la recomposition des marchés amenés par la fin de la guerre froide, et l'apparition d'organisations internationales telle que l'Organisation mondiale du commerce (OMC), que le Canada soutient très activement. Dans le même ordre d'idées, « le comportement du Canada dans les Amériques manifeste bien qu'il est devenu un acteur de première ligne dans les différents dossiers liés au régionalisme hémisphérique. De plus, sa conduite politique et commerciale suggère qu'il est un pays ayant l'expérience et les ressources nécessaires pour contribuer également à la construction continentale dans ce domaine³ ». À l'heure actuelle, en tenant compte aussi des tendances internes du pays, le Canada accorde une importance soutenue au régionalisme hémisphérique. Dans ces conditions, le Canada comme puissance moyenne, soutient les organisations régionales comme l'Organisation des États américains (OEA) et la banque interaméricaine de développement (BID). Ainsi, le Canada a soutenu le processus de sommets des Amériques destiné à installer la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA). Néanmoins, à cause des défis de sécurité dans la région d'Amérique du Nord du début du XXI^e siècle, ce processus est en phase de ralentissement. Le Canada cherche toujours à encourager les négociations favorisant la signature du dit accord, parce qu'il croit fortement que le commerce extérieur est un moteur du développement économique. Il faut dire qu'au Canada, quarante pour cent des emplois dépendent du commerce extérieur. Hormis la *sécurité humaine* défendue par le Canada au cours des dernières années, le gouvernement du pays encourage la libéralisation des échanges internationaux. Cette libéralisation a été un principe traditionnel de la politique étrangère canadienne et un exemple de cet aspect fut le soutien du Canada à la mise en œuvre de l'Accord général de tarifs douaniers et du commerce

3. Carlos Gabriel Argüelles Arredondo, *Le Nouveau rôle du Canada comme puissance moyenne dans les Amériques : ses attitudes et ses comportements*, Essai de maîtrise en relations internationales, Québec, Université Laval, 1999, p. 56.

(GATT) et tout récemment de l'OMC⁴. En effet, pour le Canada, qui exporte quarante-trois pour cent de son PIB, l'objectif de la libéralisation du commerce a été de créer un environnement commercial et économique basé sur l'exportation car le Canada obtient plus de bénéfices qu'il ne perd s'il adopte le libre-échange⁵. Somme toute, la décision du Canada d'accepter le régionalisme remonte à 1980⁶, quand le gouvernement observait déjà très attentivement les situations politique, économique et sociale de la région de l'Amérique latine et du continent dans son ensemble.

La coopération du Canada dans les Amériques

Le gouvernement canadien s'est impliqué fortement dans les affaires hémisphériques, et ce en raison des changements des régimes gouvernementaux des pays de l'Amérique latine. Cette conduite s'est traduite par une coopération régionale de plus en plus répandue, tant au niveau bilatéral que multilatéral. En ce sens, un exemple peut être pris dans le domaine de l'investissement que le gouvernement du Canada fait dans la région. Cette coopération se fait après des années de longue domination des États-Unis dans son aire d'influence. À l'époque actuelle, le scénario a changé. Le Canada participe aux sociétés latino-américaines et il contribue aux projets de développement économiques et sociaux. Par exemple, « les entreprises canadiennes sont de plus en plus présentes dans la région avec des investissements autour de 15 milliards de dollars⁷ ». « C'est-à-dire, 1000 millions au Venezuela et en Argentine, 3,5 milliards au Brésil et 7 milliards de dollars effectués ou prévus au Chili⁸ ». En effet, la coopération pour le développement s'inscrit dans la stratégie à long terme pour l'Amérique latine lancée par le Canada dans les années 70. Dans le document *le Canada dans le monde*, paru en 1995, la région de l'Amérique latine occupe une place importante. Ainsi l'attitude du gouvernement canadien montre que dans les priorités de politique étrangère, la région latino-américaine sera

4. David Gamache Hutchison, "Idealismo pragmático : la política exterior hemisférica de Canadá", en *Las políticas exteriores de Estados Unidos, Canadá y México en el umbral del siglo XXI*, México, Universidad Nacional Autónoma de México, Centro de Investigaciones sobre América del Norte, 2003, p. 169.

5. *Ibid.*, p. 169.

6. *Ibid.*, p. 169.

7. Patricia Gudiño Fernández; Pierre Bouchard, "Para Canadá y Québec mercados por desarrollar en todo el continente", dans *Forces*, [En ligne], [http://www.copa.qc.ca/forces/espagnol/article6.html].

8. *Ibid.*

cruciale. Dans ce contexte, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) appuie les pays des Amériques en ayant des programmes régionaux sur différentes matières. « Depuis plus de trente ans, l'ACDI apporte une aide au développement et une assistance humanitaire à l'Amérique latine et aux Caraïbes, en collaboration avec un large éventail de partenaires canadiens ou internationaux⁹ ». En effet, l'ACDI met l'accent sur trois domaines principaux : la gouvernance, la productivité économique et les besoins humains fondamentaux¹⁰. En somme, la participation canadienne s'est accélérée et elle constitue une gamme de matières importantes dans les Amériques. Mais, il faut mentionner qu'en matière d'aide au développement, l'Afrique demeure la plus cruciale pour le Canada.

Quelle place occupe le Canada dans la région?

Dans le même ordre d'idées, depuis une décennie nous pouvons affirmer que la place du Canada dans le continent se situe juste après les États-Unis. Ainsi, les pays les plus influents du continent sont : les États-Unis, le Canada, le Brésil et le Mexique suivis du Chili et de l'Argentine. Ensemble, ils construisent les schémas d'intégration les plus importants des Amériques. De plus, ces blocs économiques sont ceux qui entrent en concurrence avec les pays de l'Union européenne ou encore ceux qui cherchent une coopération avec cette union économique, afin de faire un contrepoids à l'influence des États-Unis dans la région. « Sans doute, à l'heure actuelle, le Canada joue un rôle de leader vers la libéralisation commerciale en Amérique¹¹ ». « Actuellement, l'Amérique latine est perçue pas seulement comme une terre de nouvelles opportunités, mais aussi comme une alternative immédiate de diversification afin de trouver un certain équilibre avec la dépendance accrue du marché des États-Unis¹² ». Il est vrai que le pays maintient des relations économiques avec les pays de l'Union européenne et les pays de l'Asie, mais pour les hommes d'affaires

9. Agence canadienne de développement international (ACDI), [En ligne] [<http://www.acdica.gc.ca/cidaweb/webcountry.nsf/vall/9EDC3D8048F053ED85256E010048A4D3?OpenDocument>].

10. *Ibid.*

11. Andrew F. Cooper, "The Search for Neighborhood : Canada and the Hemisphere of the Americas", conférence présentée à l'Instituto Tecnológico Autónomo de México, Mexique, le 10 novembre 1997, p. 15, cité par Castro Rea, Julián Castro Rea, "El nuevo rol de Canadá en América : cruzado o mercantil", dans Ruelas, Ana Luz, *Realidades Emergentes en América del Norte*, México, Plaza y Valdez, Universidad Autónoma de Sinaloa, p. 106.

12. *Ibid.*, p. 106.

canadiens, la région des Amériques demeure très intéressante pour eux et leurs investissements. Pour cette raison, dans les années récentes, le gouvernement canadien et les entreprises des provinces du pays ont parcouru la région de l'Amérique latine avec l'*Équipe Canada*, afin de trouver des endroits où investir.

Du reste, comme nous l'avons mentionné, le Canada a signé l'Accord de libre-échange avec les États-Unis en 1988. Après, le pays participe à la mise en œuvre de l'ALENA. Il signe alors un Accord de libre-échange avec le Chili en 1997 et un autre avec le Costa Rica en 2001¹³. Finalement, le pays participe actuellement au processus des Sommets des Amériques pour promouvoir la ZLEA¹⁴. Effectivement, toutes ces initiatives commerciales ont pour but de faire de la région des Amériques le plus grand marché mondial par rapport à d'autres blocs régionaux. En réalité, l'implication du Canada dans les Amériques et dans ses différents blocs régionaux s'explique par le fait que le pays cherche toujours des stratégies afin d'équilibrer la balance de ses rapports commerciaux. Ainsi, n'oublions pas que son partenaire le plus important sont les États-Unis et qu'il faut trouver des stratégies à long terme pour mener cette relation et ce dans le cadre du régionalisme hémisphérique et dans le monde.

Conclusion

Nous avons donc saisi quelques faits saillants de la conduite du Canada au sein des Amériques et comment il conclue des accords de commerce. Cette conduite montre bien que le pays est un acteur de première ligne dans les dossiers liés au régionalisme dans les Amériques. D'ailleurs, le fait de s'inclure dans les différents accords de commerce suggère que le pays cherche une stratégie de double voie : trouver un équilibre économique et politique dans ses relations régionales, spécialement envers les États-Unis et, d'autre part, faire un contrepoids vis-à-vis des blocs économiques tels que l'Union européenne et les groupes économiques de l'Asie Pacifique. Finalement, une partie du monde des relations internationales se construit par les processus d'intégration économique et politique. Le Canada, comme membre actif du système international, participe à différents scénarios; l'un des plus importants

13. Voir à cet effet le Ministère du Commerce international du Canada, [En ligne], [http://www.dfait-maeci.gc.ca/tna-nac/costa_rica-fr.asp].

14. Carlos Gabriel Argüelles Arredondo, « Étude comparative de la politique étrangère canadienne face à l'Union européenne et l'Amérique latine à l'ère de la régionalisation des marchés », Conférence présentée au XII Congrès Biennal de l'Association irlandaise des études canadiennes (AIEC), le 1^{er} mai 2004, Cork, Irlande.

est la construction et l'amélioration du niveau de vie des peuples. Pour ce faire, le pays cherche les mécanismes pour avancer vers un système monde qui est caractérisé par la concurrence économique tout en étant conscient des transformations qui arrivent dans son environnement économique et politique.

Bibliographie

Sources générales

- ARGÜELLES ARREDONDO, Carlos Gabriel, « Étude comparative de la politique étrangère canadienne face à l'Union européenne et l'Amérique latine à l'ère de la régionalisation des marchés », Conférence présentée au XII^e Congrès Biennal de l'Association irlandaise des études canadiennes (AIEC), le 1^{er} mai 2004, Cork, Irlande.
- ARGÜELLES ARREDONDO, Carlos Gabriel, *Le Nouveau rôle du Canada comme puissance moyenne dans les Amériques : ses attitudes et ses comportements*, Essai de maîtrise en relations internationales, Québec, Université Laval, 1999.
- CASTRO REA, Julián, « El nuevo rol de Canadá en América : cruzado o mercantil », dans Ruelas, Ana Luz, *Realidades Emergentes en América del Norte*, México, Plaza y Valdez, Universidad Autónoma de Sinaloa, pp. 93-113.
- DEVLIN, Robert, et Antoni ESTEVADEORDAL, *¿Qué hay de nuevo en el Nuevo Regionalismo de las Américas?*, Documento de Trabajo 7, Instituto para la Integración de América Latina y el Caribe, División de Integración, Comercio y Asuntos Hemisféricos, Unidad de Estadística y Análisis Cuantitativo del Departamento de Programas Regionales del Banco Interamericano de Desarrollo, Buenos Aires, Agosto 2001.
- GAMACHE HUTCHISON, David, « Idealismo pragmático : la política exterior hemisférica de Canadá », dans *Las políticas exteriores de Estados Unidos, Canadá y México en el umbral del siglo XXI*, México, Universidad Nacional Autónoma de México, Centro de Investigaciones sobre América del Norte, 2003.
- ROCHLIN, James, *Descubriendo las Américas, La evolución de la política exterior canadiense hacia América Latina*, México, Fondo de Cultura Económica, 1999.

Sources électroniques

- Agence canadienne de développement international (ACDI) [En ligne], [<http://www.acdica.gc.ca/cidaweb/webcountry.nsf/vall/9EDC3D8048F053ED85256E010048A4D3?OpenDocument>].
- GUDIÑO FERNÁNDEZ, Patricia, et Pierre BOUCHARD, "Para Canadá y Québec mercados por desarrollar en todo el continente", dans *Forces*, [En ligne], [<http://www.copa.qc.ca/forces/espagnol/article6.html>].
- Ministère du Commerce international du Canada, [En ligne], [http://www.dfait-maeci.gc.ca/tna-nac/costa_rica-fr.asp].